

wisely and well. The other changes in the Cabinet were well known. The Hon. Mr. Dunkin was taken in for the Province of Quebec in consequence of the retirement of the Hon. Mr. Rose, and the Messrs. Aikins and Morris were appointed for Ontario. That the course pursued by the Government, in relation to these appointments, was approved of by the people, was sufficiently shown by the re-election of every one of the Ministers. As to the banking policy of the present Minister of Finance, it hardly followed that because certain resolutions had been proposed last session, they must be adhered to in every particular this session. Such a course would be tantamount to saying that things must ever remain stationary, and that any improvement was impossible. It would be asserting in effect that we were so wise that we needed to learn nothing more. Now he, (Hon. Mr. Campbell), was not prepared to say this. On the contrary, he was willing to admit that the Government were liable to err, and that it was possible they should be wiser today than yesterday. The general policy of the Government agreed upon when the Coalition was formed would be adhered to in future, as it had been in the past, and with reference to the banking policy, the hon. member would have the opportunity of judging of it when the measure was brought down. With regard to the acceptance of office by his hon. colleague, the Secretary of State for the Dominion, that the hon. gentleman would, no doubt, be ready to explain the course he had thought proper, after consulting with his friend to pursue.

Hon. Mr. Aikins then said that anticipating that he would be called upon to explain his reasons for accepting office, and to make sure that he would not be misapprehended, he had committed his explanations to writing, and would now read them.

"In the fall of 1868 Mr. McDougall, with the sanction of Sir John A. Macdonald, invited me to join the Administration. I had several conversations with him, and subsequently with Sir John A. Macdonald on the subject.

The explanations in regard to the policy of the Government, made by both gentlemen, were satisfactory to me; but I urged that another gentlemen, of Reform antecedents, should be brought into the Government with myself. This was not acceded to by Sir John A. Macdonald, and by agreement the subject stood over until the return of Sir George Cartier and Hon. Mr. McDougall from England. On Mr. McDougall's arrival at Ottawa, I had a further conversation with him in which he urged me to join the Government, without another Reform colleague from Ontario, stating that Sir John found it impossible to assent to that proposition.

une bonne décision bien pondérée. Les autres changements sont bien connus. L'honorable M. Dunkin fut appelé de la province de Québec par suite du départ de l'honorable M. Rose et MM. Aikins et Morris furent nommés à la section de l'Ontario. Le peuple a sanctionné la ligne de conduite du Gouvernement dans cette matière comme le démontre la réélection de chacun des ministres. Quant à la politique bancaire de l'actuel ministre des Finances, même si certaines résolutions furent adoptées lors de la dernière session, il ne s'ensuit pas nécessairement que les décisions de la présente session doivent les respecter en tous points. De tels principes signifient que le cours des événements est fixe et qu'il est impossible d'améliorer les choses. En effet, une telle attitude laisse entendre que nous sommes tellement sages que nous avons atteint le sommet de la connaissance. Et l'honorable M. Campbell n'est pas de cet avis. Au contraire, il admet très volontiers que le Gouvernement peut faire des erreurs et qu'aujourd'hui on peut être plus sage qu'on ne l'était hier. La politique établie lors de la création de la coalition sera encore respectée dans son ensemble et, quant à la politique bancaire, l'honorable membre aura l'occasion d'en juger lui-même lorsque le projet de loi sera déposé. Quant à la nomination du Secrétaire d'État, mon honorable collègue voudra bien lui-même expliquer sa situation.

L'honorable M. Aikins dit qu'il avait prévu qu'on lui demanderait d'expliquer les raisons pour lesquelles il avait accepté cette charge ministérielle et que, pour obvier à tout malentendu, il a préparé un exposé écrit dont il fera maintenant la lecture.

«A l'automne de 1868, M. McDougall, avec l'autorisation de Sir John A. Macdonald, m'a invité à faire partie de l'Administration. J'ai eu plusieurs entretiens avec lui sur la question et par la suite avec Sir John A. Macdonald.

Je fus satisfait des explications que les deux gentilshommes m'avaient données sur la politique du Gouvernement; toutefois, j'ai demandé avec insistance qu'un autre réformiste soit invité avec moi à faire partie du Cabinet. Sir John A. Macdonald refusa et il fut convenu de remettre la question jusqu'au retour de Sir George-Étienne Cartier et de l'honorable M. McDougall qui étaient alors en Angleterre. A l'arrivée de M. McDougall à Ottawa, je me suis entretenu de nouveau avec lui et il me pria d'accepter l'offre sans la nomination d'un autre réformiste de l'Ontario car, a-t-il dit, Sir John trouvait cette proposition inadmissible à ce moment-là.